

## ASSEMBLEE GENERALE DU 8 AVRIL 2017 A BOUSSAIS

### *Rapport moral*

#### **2016, année de retour aux équilibres mais ....**

L'année passée a été l'année du retour à l'équilibre financier avec un résultat positif. C'est bien mais cela ne suffit pas pour rendre durable l'association.

En effet, une association c'est d'abord du rapport humain, du « vivre ensemble » que l'on soit salarié ou bénévole. Vivre ensemble au sein de l'association, c'est donner toute leur place aux adhérents et assurer de bonnes conditions de travail aux salariés.

La forte progression de DSNE, en terme de missions, avait ces dernières années un peu phagocyté la partie « relations avec les adhérents » et surchargé l'équipe salariée. Cet état de fait créait des tensions à tout niveau et commençait à ternir notre image et perturber nos engagements.

DSNE a analysé les problèmes et fait face.

La commission Communication et Vie associative sous l'impulsion d'adhérents motivés, de Marine et d'Astrid, a redonné une place importante aux bénévoles dans la vie de l'association. C'est ce qui a permis à plusieurs personnes présentes dans cette salle, de faire connaissance avec l'association et d'intégrer beaucoup plus facilement le travail bénévole indispensable. Le nombre d'adhérents a beaucoup augmenté (de 350 à plus de 400 en 1 an), la volatilité des adhésions a été endiguée et le CA se renouvelle sereinement avec l'arrivée de nouvelles compétences.

Nos supports de communication ont également profité de cette dynamique très positive.

Parallèlement à ce renouveau de la vie associative, nous avons œuvré (groupe Ressources Humaines issu du CA et CA) pour que les conditions de travail reviennent à un niveau acceptable tout en tenant compte des contraintes des métiers de naturalistes. L'équipe salariée, dont les remarques et revendications ont été écoutées, a été associée à la finalisation de ces nouvelles pratiques qui vont modifier quelques habitudes. A nous tous à présent de faire vivre ces changements et de construire cette responsabilité sociale dont nous devons être une association exemplaire. Je tiens à remercier Nicolas, qui s'implique totalement dans la réussite de ces changements.

A ces 2 groupes de travail s'est ajouté le groupe Finances dont l'objectif est de définir collectivement les moyens d'améliorer notre marge de manœuvre financière. En effet, réduire drastiquement les heures supplémentaires, rendre les plans de charges supportables n'est pas sans impact financier sur les premiers exercices suivants ces mesures. L'année passée a été celle des décisions et de la mise en œuvre, avec les risques associés.

Mais retrouver une base associative solide, régler les problèmes sociaux et définir avec l'équipe une pratique normalisée et acceptée, va nous permettre de nous confronter beaucoup plus sereinement aux changements et incertitudes venus de l'extérieur.

Les variations de budgets des collectivités, notre capacité à gérer les dossiers FEDER (Europe), la part consacrée à la connaissance par une société en crise, la volonté politique de protéger nature et environnement, le choix d'en faire un atout pour un développement durable, autant d'éléments incertains qui génèrent du flou sur le court terme. Sans nier ces éléments, mettons en avant les excellentes relations entretenues avec nos partenaires des services de l'Etat, des collectivités locales, départementales et régionales. Ils connaissent la capacité de DSNE à les aider dans leurs politiques de progrès qui intègrent la nature et à l'environnement.

A mettre en avant également, le développement du mécénat grâce à des entreprises locales qui partagent nos valeurs. Une preuve supplémentaire de l'évolution de la société .... J'en profite pour remercier la presse locale qui relaie régulièrement les actions DSNE : plus de 180 articles sur 2016 ont « parlé » de DSNE !

#### **La région Nouvelle Aquitaine :**

Nous y reviendrons tout à l'heure mais, à ce jour, il n'y a pas de remise en cause du partenariat. Il va juste falloir s'adapter au travail avec les autres associations des ex régions (Limousin et Aquitaine) qui ont des organisations différentes.

DSNE répond aussi à de nouvelles demandes, tels les programmes Re-Sources pour retrouver une eau de qualité. Travail au long cours face à des positionnements historiques pour ne pas dire des lobbies. Mais je trouve que c'est une motivation supplémentaire pour faire bouger les lignes au bénéfice de l'intérêt général. Et dans ce combat (pacifique) nous ne sommes pas seuls.

Autre nouveauté, la concrétisation des trames verte et bleue. Cette réflexion et ces actions, soutenues par la Région, font découvrir la biodiversité communale et ses besoins de préservation. Nous y travaillons avec des équipes municipales motivées et porteuses de projets de terrain.

La pédagogie, la formation à la connaissance de la nature, l'éducation à l'environnement et au développement durable pilotées par Roxanne. ... Pour les plus anciens, on pourrait dire que « les leçons de choses » sont de retour mais les pratiques pédagogiques ont bien évolué ! Les éducateurs, les professeurs des écoles, les municipalités ont pris la mesure du défi environnemental posé aux futures générations ! Cet engagement fort, pour lequel les associations telles que DSNE, sont sollicitées est un facteur très positif, en particulier pour la biodiversité et le cadre de vie. C'est aussi une vraie reconnaissance de l'importance et de la qualité du travail que nous effectuons.

Sans refaire le rapport d'activités qui sera présenté par Nicolas, il me semble important de rappeler que nous menons des projets de grande ampleur au niveau régional, version ancienne région. Le projet «Grand Rhinolophe», porté par Anthony pour DSNE, est une opération sur Poitou-Charentes en étroite collaboration avec l'Université de Lyon. Assos de protection de la nature et universités, c'est une mise en commun des forces de chacun et un vrai progrès pour la connaissance.

La Réserve Naturelle Régionale des Antonins trace son chemin exemplaire qui associe, sous la responsabilité d'Alexandre, nature, bocage et agriculture.

Deux autres gros projets en cours : l'atlas des papillons de Poitou-Charentes, coordonné par Nicolas. L'atlas des orthoptères avec Florian, projet sur 5 ans, avec plus de 32000 observations, qui va se terminer.

Dans les projets départementaux, l'inventaire des arbres remarquables, piloté par Stéphane Barbier avec le concours de nombreux bénévoles va magnifiquement présenter le département sous sa forme arborée et patrimoniale.

### **Et l'environnement ?**

Le naturalisme ne survivra que si les milieux naturels sont préservés, si la partie environnementale est protégée, intégrée dans les projets. Et c'est le travail de toutes celles et ceux qui sont engagés dans les commissions, comités, groupes de travail : pour le recensement des zones humides, la protection de l'eau, la prévention des risques, les dépositions aux enquêtes publiques, etc. (il y en a pour tous les goûts et toutes les compétences...)

Travail de représentation, de débat, de positionnement parfois compliqué car les associations de protection de la nature sont un peu isolées face aux intérêts bien en place. Mais le sérieux de nos représentants, l'intérêt de nos arguments permettent de voir les positions évoluer et nos idées faire leur chemin. La démarche ERC (éviter, réduire, compenser), basée sur la connaissance, confirme le bien-fondé de nos actions qui visent à intervenir le plus en amont possible d'un projet d'aménagement. Il reste à augmenter le nombre de bénévoles actifs dans les instances afin de soulager ceux qui sont un peu surchargés.

Pour terminer ce tour d'horizon de l'année, il faut faire le point sur notre projet associatif. Projet sur 5 ans dont 2017 est la dernière année.

### **Où en sommes-nous des orientations que nous avons décidées ?**

Globalement nous avons bien progressé. Les tendances indiquées, basées sur les actions concrètement réalisées, montrent cependant 2 points à améliorer « Se positionner dans un champ d'intervention défini » et « Organiser une veille naturaliste et environnementale ». Pour le premier, le travail du groupe « agriculture » apporte des réponses qui vont permettre à nos représentants dans les commissions de porter pour les sujets sensibles une position DSNE élaborée collectivement et votée par le CA. La mise en place des présentations de sujets ardues avant certains CA a permis et permettra à tous les administrateurs d'échanger et d'aboutir à une position commune.

Nous avons pu déposer pour certaines enquêtes publiques et régler, avec les structures compétentes, certaines alertes environnement. Point faible, la veille naturaliste et environnementale qui reste encore à assurer de manière régulière et ciblée. Voilà au moins une piste de travail pour le nouveau projet associatif dont nous allons lancer le chantier en cette fin d'année.

Pour conclure sous une forme développement durable, je dirai que la partie « Environnement » est particulièrement bien assurée, la partie « Social » est positive concernant l'associatif et doit continuer à s'améliorer pour l'équipe salariée. Reste « l'Economique » qui justifie quelques inquiétudes en particulier pour la trésorerie.

Ce fut une année de retour aux équilibres « mais » ...